

## Lundi 12 février

De retour au bureau ce matin, Chantal doit aller changer ses Euros en ville et Françoise et Anita doivent enregistrer leurs bagages à l'Hôtel des 1000 Collines: elles partent donc toutes les trois avec Philémon.

J'en profite pour commencer à remplir toutes les fiches préparées par Anita pour les enfants parrainés et les autres pour les candidats.

A chaque visite que nous faisons, nous prenons ce document pour le remplir et ainsi nous n'oublions aucun renseignement: que de temps gagné, merci Anita!

A midi, nous sommes invités chez Daniel avec sa femme Joyeuse (qui porte si bien son prénom).

Délicieux repas très copieux et bonne ambiance, comme toujours...

A notre retour au bureau, Anita donne une dernière formation à Francine, tandis que Françoise, de sa très belle écriture prépare toutes les étiquettes pour coller sur les classeurs de manière à donner une unité et une plus grande lisibilité à tous ces documents disparates.

Pendant ce temps, Chantal et moi enfilons nos casques de moto et partons avec Philémon pour deux visites.



*Josée, Carine et Queen*

Josée d'abord, que je connais bien depuis 8 ans et qui a connu des bas et des hauts.

Courageuse et travailleuse, elle avait réussi en quelques années, après avoir reçu un AGR pour louer un champ, à acheter un petit terrain et à y faire construire une maison de 4 pièces en blocs de terre recouverte d'un toit de tôle. Pour bien tenir le coup, ces maisons doivent être construites sur une base de pierres, puis recouvertes de ciment, ce qui n'avait pas été fait... L'an passé, je voulais lui offrir avec le montant des «cadeaux de Noël» le cimentage de sa maison, mais le maçon qui avait fait le devis nous avait fait remarquer que la façade arrière, sans sa ceinture de pierre commençait à fléchir, et que si on ne la refaisait pas entièrement, dans trois ans maximum, la maison s'écroulerait.

Je lui avais donc payé la réfection de cette façade, et la maison a été recouverte extérieurement de ciment.

Cette année, elle a été beaucoup malade et le champ qu'elle louait a été vendu: les conditions de vie sont donc à nouveau difficile.

Quel bonheur donc pour elle d'apprendre que sa fille Christine a été parrainée et que cela représente donc une aide précieuse pour toute la famille.

Christine est à l'école, et nous ne la rencontrons pas, mais elle viendra prochainement au bureau où nous pourrons lui donner quelques vêtements, et où elle nous écrira une petite lettre pour sa marraine.

Quelques kilomètres plus loin, nous visitons Yvonne, une de nos «enfants modèles».

J'avais découvert cette famille l'an passé dans une situation particulièrement difficile :

La maman, Chantal, a de graves problèmes psychiatriques à cause du Sida: parfois elle est complètement prostrée et ne dit rien, parfois elle est incontrôlable, distribue aux passants tout ce qu'elle possède et est ingérable. Elle a 6 enfants, l'aînée est mariée et a quitté la maison, le dernier a 2 ans.



*Yvonne*

Yvonne, la troisième a 16 ans. Elle assume seule toute la maisonnée: les repas et les courses, les soins à la Maman, les lessives, le ménage et l'éducation de ses petits frères et sœurs, et avec tout ça, elle réussit admirablement bien à l'école, elle est en 5<sup>e</sup> primaire.

Pour l'aider, l'an passé, nous avons acheté une grande malle métallique munie d'un bon cadenas dont Yvonne garde le clef, et Philémon qui n'habite pas loin, veille régulièrement à réapprovisionner la petite famille de tout ce dont elle a besoin.

Des dons spéciaux avaient été offerts pour alimenter la petite famille toute l'année, mais le parrainage d'Yvonne début décembre, puis celui de sa petite sœur Mariam peu de temps après notre arrivée au Rwanda, mettent à présent cette petite famille à l'abri du besoin.

Les petites viennent demain chez Apécos chercher leur sac de riz, des vêtements, et tout ce dont elles ont besoin. Nous leur offrirons aussi un ou deux matelas pour remplacer le morceau de mousse crasseux et déchiré qu'ils utilisent pour le moment.

Nous rentrons juste à temps pour accompagner Françoise et Anita à l'aéroport. Leur séjour a été extraordinairement positif et leur aide très précieuse: Souriantes, dynamiques, positives, enthousiastes, pas la moindre petite tension négative entre nous durant ces trois semaines j'ai découvert Anita que j'avais rencontré deux fois et redécouvert ma petite sœur que je croyais connaître depuis toujours...

Merci à toutes les deux pour tous ces moments partagés et pour tout ce que vous m'avez aidé à construire ici. Je suis si heureuse de vous avoir fait aimer le Rwanda et ses habitants.

